



RESEARCH ARTICLE

LA RÉPERCUSSION DE LA COVID 19 SUR LE SYSTÈME ÉDUCATIF TCHADIEN

*Abakar Mahamat HASSABALLAH

Université de N'Djaména, Chad

ARTICLE INFO

Article History:

Received 28th January, 2024
Received in revised form
24th February, 2024
Accepted 25th March, 2024
Published online 30th May, 2024

Key words:

Répercussion, Covid 19, Système
Éducatif, Dépression, Psychosociales,
Apprenants, Résultats.

ABSTRACT

La covid a eu des répercussions directes sur le bien-être des apprenants, de tous les âges et dans tous les pays. Les élèves sont majoritairement touchés par les conséquences psychosociales de cette pandémie à cause des mesures prises pour en atténuer les effets qui risquent, sans qu'on le veuille de faire plus de mal que de bien. La crise à laquelle les élèves font face est une crise universelle qui changera à tout jamais les vies de certains apprenants. Le présent article vise donc un double objectif : analyser les multiples problèmes liés à la pandémie de covid 19 et ensuite son impact sur le système éducatif. L'analyse minutieuse des résultats révèle ce qui suit : Les conditions psychosociales de la pandémie du covid-19 a influencé sur l'apprentissage des élèves, la covid-19 a créé la peur en milieu scolaire, a causé des dépressions chez un apprenant, a affaibli psychologiquement les apprenants, impacté les programmes scolaires et influencé négativement les résultats des élèves.

Copyright © 2024, Abakar Mahamat HASSABALLAH. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

INTRODUCTION

La Covid 19 est une maladie provoquée par une nouvelle souche de corona virus. D'abord appelée « nouveau corona virus 2019 », « Vi » pour virus et « D » pour maladie en anglais. Le virus de la covid-19 est un nouveau virus de la même famille que d'autres virus tels que le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) et certains types de rhumes courants. Depuis décembre 2019, le monde entier fait face à une pandémie dévastatrice des vies humaines qui anéantit les efforts de progrès socio-éducatifs. Il s'agit du corona virus. Elle s'est déclenchée en Chine et s'est propagée à vitesse exponentielle dans plusieurs pays du monde. Cette pandémie est bien plus qu'une crise sanitaire puis qu'elle touche l'éducation, la santé, l'économie Bien que son impact varie d'un pays à l'autre, il est probable qu'elle accroît la pauvreté et les inégalités dans presque tous les pays touchés. La pandémie du covid-19 n'a pas été qu'une crise sanitaire mais une crise planétaire dans le système éducatif. Dans beaucoup de pays, le fonctionnement des écoles a été perturbé, les modes d'enseignement les pratiques pédagogiques déstabilisées. Cette pandémie a en effet provoqué la fermeture des écoles. Pour plus de 80% des élèves dans le monde, soit 1,5 milliard d'enfants et de jeunes, la pandémie les a obligés à rester à la maison dans les tous débuts. Les élèves ont reçu durant l'année 2020-2021 une scolarité perturbée dans une école non préparée pour amortir le choc brutal dû à la pandémie. La continuité des apprentissages a été assurée par l'instauration des différents modes d'enseignement parmi lequel le distanciel qui a servi d'alternative majeure face à l'interruption de l'enseignement à potentiel.

Au Tchad, après la performance scolaire, les pouvoirs publics ont eu recours à l'enseignement à distance comme mesure d'atténuation des pertes en temps scolaire et de maintien des services de l'éducation. Pour cela, des mesures ont été prises par les pouvoirs publics et des pratiques adoptées par les enseignants pour la mise en œuvre de ce mode d'enseignement. Certains enseignants ont mobilisé les ressources mises à disposition sur la plate-forme et les ont diffusés sur les chaînes de télévision. D'autres ont choisi d'interagir avec leurs élèves à travers les réseaux sociaux ou par téléphone. Ces mesures et pratiques constituaient la réaction d'un système éducatif mis en situation de crise. Le premier cas de covid-19 a été confirmé au Tchad le 19 Mars 2020, dans la 12^{ème} semaine épidémiologique. Au 12 Juin 2020, le nombre cumulé de cas est de 848 enregistré dans 15 des 23 provinces qui comptent le pays (N'djaména, Ouaddaï, Lac, Logone Oriental, Wadi-Fira, Moyen Chari, Logone Occidentale, Batha, Kanem, Mayo Kebbi-Est, Sila, Mandoul, l'Ennedi-Est, et le Chari-Baguirmi). Parmi ces cas confirmés, il y'a eu 72 décès soit une totalité de 8,5% et 718 guérisons correspondant à une proportion de 84,4%. Il a été aussi révélé que 79 personnels de santé ont été testés positifs soit 1,3% du total des cas confirmés.

PROBLEMATIQUE

CONTEXTE DE L'ETUDE

Ayant d'abord émergé en Chine en Décembre, la covid-19 s'est rapidement propagée à travers le monde. Le 19 Mars 2020, le Tchad a enregistré son premier cas, déclarant ainsi l'état d'urgence sanitaire et mettant en place diverses mesures pour

freiner la propagation de la covid-19 dans tout le pays. Dans la foulée, les établissements scolaires, les églises, mosquées et bien d'autres lieux publics sont fermés. Les apprenants et leurs familles ont été contraints de rester confinés à domicile du jour au lendemain. En plus, des changements dans le monde scolaire, les apprenants ont aussi vu d'autres routines chamboulées (les sorties familiales ou sociales, les suivies des santés ou les soins en lien avec les besoins particuliers, les loisirs, les activités sportives structurées ou non, les activités culturel...). A la suite du confinement couvrant la période de Mars à Avril 2020 associé avec le couvre-feu, la routine scolaire des élèves tchadiens qui sont retournés en classe a également été bouleversée avec des nouvelles règles. D'autres sont restés à domicile par choix ou par obligation, créant ainsi une scolarisation à double vitesse. La période de cette pandémie a permis de mettre en place des mesures visant à limiter les impacts psychosociaux que celle-ci pourrait avoir sur les individus, les familles, les communautés. La méconnaissance de l'état actuel en lien avec telle situation exceptionnelle, imprévisible et anxiogène représente un frein à l'identification des facteurs de risque de protection de santé mentale et à la mise en pratique des meilleures pratiques pour soutenir la santé mentale des enfants. C'est dans ce contexte que se construit la présente étude visant à relever les répercussions psychosociales liées à la pandémie de la covid-19 en milieu scolaire ainsi que les interventions prometteuses qui pourraient soutenir leur santé mentale dans le contexte de la pandémie. La période de la covid-19 est un moment où des situations de mal être fréquente et répéter peuvent engendrer de l'anxiété, du stress, et des épisodes de détresse chez les apprenants. Les conditions de vie, les difficultés financières, l'éloignement familial, l'isolement affectif et les incertitudes dans le milieu de travail sont autant des facteurs pouvant générer le stress et le mal être chez les élèves. Depuis le début de l'année 2020, le Tchad, comme la majorité des pays du monde fait face à la pandémie de la covid. Cette épidémie a conduit le gouvernement tchadien à prendre diverses mesures sur le plan de la restriction des déplacements, allant jusqu'à la fermeture des établissements scolaires. Ainsi, le confinement a été décrété au Tchad dans les premières heures de l'apparition de l'épidémie. Ce confinement a eu plusieurs répercussions notamment psychologique et sociale sur les apprenants. La pandémie du covid-19 avait aussi affecté la santé mentale des enfants particulièrement ceux qui sont confinés pouvaient souffrir de détresse émotionnelle et psychologique expliquant par le manque d'interaction sociale, l'ennui ou les difficultés familiales.

Identification du problème

Répercussion psychologique de la covid-19 sur le système éducatif Tchadien : La pandémie du covid-19 représente la plus grande épreuve que le monde ait connue depuis la seconde guerre mondiale. Dans la création de l'organisation des nations unies, heureusement les enfants ont été largement épargnés par les réactions symptomatiques graves qui sont plus fréquentes chez les personnes âgées. En revanche, il est beaucoup plus fréquent que les enfants perdent tragiquement, de suite de la covid-19, un parent, un membre de la famille ou une personne qui s'occupe d'eux. Les conséquences psychosociales d'une telle perte sur un enfant ne doit être négligé. L'impact de la pandémie se fait sentir bien au-delà du simple domaine de la santé physique.

Elle a des effets profonds sur le bien être mental des enfants et leur développement social. Bien que les enfants ne soient pas le visage de cette pandémie, elle risque d'avoir des conséquences catastrophiques pour eux, et les sociétés dans leur totalité auront plus grand mal à s'en relever. Les risques pour la santé mentale et le bien-être des enfants sont également considérable surtout pour les enfants, ainsi que celles et ceux qui vivent en détention ou dans des situations de conflits actifs. La crise à laquelle nous faisons face est une crise universelle qui changera à tout jamais les vies de certains enfants. Toute perte d'équilibre pourra donc entraîner un ébranlement de la santé mentale. Les répercussions de la covid-19 ont dévalorisé la santé mentale et le bien être psychosocial des élèves. La clairvoyance dans le travail, l'aptitude aux relations, le sens de l'initiative et de la créativité, l'humour, l'amour, l'affection, la solidarité et le soutien (familial, social, institutionnel, gouvernemental) qui peuvent influencer leur apprentissage et leur niveau de vie sont atteints. Cette crise a affecté leur santé en générant ou en aggravant en particulier des troubles psychologiques. Comme la détresse, le stress, l'anxiété et bien d'autre problème liés au mal être.

Répercussion éducative du covid-19 : L'école est un facteur de protection au niveau de la santé mentale. Elle permet de se sentir appartenant à une communauté ou à un groupe de pairs et de tisser des liens. La fermeture brusque des écoles constituent une rupture des repères, de sentiment d'appartenance et de l'affiliation aux différents groupes sociaux. A cause des implications psychologiques causées par la fermeture des écoles et les changements significatifs au niveau de la routine scolaire, la quarantaine elle aussi peut entraîner des conséquences traumatiques chez les parents ainsi que chez les apprenants. La routine scolaire elle-même constitue déjà un mécanisme important d'ajustement pour les enfants, leur permettant de régler et d'organiser le temps, d'interroger avec des pairs et d'atteindre les objectifs mobilisant. Les recherches menées lors de la fermeture des écoles mettent en avant le fait que les jeunes apprenants sont revenus avec des perturbations multitude au niveau des différents aspects de leur vie. L'impact de ces perturbations à long terme sur la santé physique et mentale est confirmé par les recherches qui indiquent que quand les enfants sont privés d'école, ils sont moins physiquement actifs, et du coup passent plus de temps devant les écrans. La conséquence est donc un sommeil moins régulier.

La fermeture des écoles à l'échelle nationale a affecté les niveaux de la scolarité les plus touchés, que notre recherche a pu maintenir comme dans le lycée d'Amtoukouï. Dans le rang des apprenants, ceux qui auront les lacunes dans leur cursus sont les élèves en fin du cycle moyen, ceux de l'enseignement secondaire et des étudiants qui sont dans un réel processus d'accumulation des connaissances. On se souviendra encore que la baisse de niveau au Tchad a pris son origine depuis l'année blanche de 1993. A cet égard, l'arrêt des classes aura plus de conséquence sur le capital humain futur qui se traduira en termes d'incompétence qui amputera sur la productivité du facteur travail.

Perte d'apprentissage et décrochage : Malgré l'impact négatif sur les élèves de la fermeture de l'école les recherches récentes, notamment celles réalisées par les partenaires techniques sur la mise en œuvre du développement durable,

souligne qu'il serait plus judicieux de s'intéresser mais à cette dimension dans la mesure d'accompagnement psychopédagogique. Les pertes en matière d'apprentissage pourraient être rattrapées en terme de scolarité des élèves. Les risques majeurs étant essentiellement l'abandon notamment parmi les élèves issus des milieux scolaires défavorisés. Ce constat est fondé sur des observations nationales. Selon les modèles théoriques sur l'impact de la fermeture, il s'agit du volume des connaissances acquises par les élèves pendant la fermeture des établissements scolaires dont l'efficacité dépend des solutions adaptées pour assurer la continuité pédagogique, puis du nombre des élèves ayant effectivement continués à étudier pendant la fermeture.

Le savoir d'une faible intensité d'apprentissage qui pourrait être l'absentéisme. Cette marge réside dans le fait qu'elle n'entraîne une perte d'apprentissage à court terme. Devant cette situation, le Ministère de l'Éducation Nationale s'est empressé de développer des ressources additionnelles à mettre en ligne sur sa plate-forme, qui contiennent numériquement catégorisées selon les matières, les niveaux et les branches d'études pour motiver les élèves à produire des ressources de qualité. Les difficultés d'atteindre tous les élèves surtout ceux scolarisés et résidant en milieu scolaire ont vite surgi. Pour faire face à cela, les chaînes de télévisions se sont mobilisées afin de diffuser des cours permettant d'assurer la continuité de l'apprentissage des élèves n'ayant pas l'accès à l'internet notamment ceux du milieu rural et de couvrir tous les niveaux d'étude. La moitié des enseignants interrogés pensent que la présence de leurs élèves au cours à distance a été faible et cela a entraîné une très faible réussite scolaire. «La construction de la problématique consiste à traduire une idée de recherche d'abord vague (et abstraite) en une question précise (et concrète) à vérifier dans la réalité. C'est par un travail de raisonnement logique et rigoureux que le chercheur effectue ce rétrécissement progressif du champ de sa recherche. On utilise souvent le modèle de l'entonnoir pour illustrer ce travail d'élagage, un entonnoir du plus large vers le plus étroit.» (Lamoureux, 1995).

Selon les nations unies, la pandémie de covid_19 a fait subir aux systèmes éducatifs un choc sans précédent dans l'histoire, bouleversant la vie de près de 1,6 milliard d'élèves et étudiants dans plus de 190 pays sur tous les continents. Les fermetures d'écoles et d'autres lieux d'apprentissage ont été concernées soit 94% dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire inférieur comme le Tchad. Pour éviter que la crise éducative ne dégénère en catastrophe pour toute une génération, la coalition mondiale pour l'éducation mise en place par UNESCO a stimulé l'innovation dans le secteur de l'éducation par la mise en œuvre des initiatives innovantes, lesquelles ont permis la poursuite des activités d'enseignement et de formation pendant la pandémie du covid-19. En l'occurrence la radio, la télévision et l'internet sous forme de kits pédagogique. Cela a permis de matérialiser des formules d'enseignement à distance. Toutefois, l'impact du covid_19 sur l'éducation a été dramatique dans les pays affichant déjà de faibles résultats d'apprentissage, d'important taux de décrochage scolaire et une résilience limitée au choc. La fermeture des écoles semble être une décision logique mondiale pour imposer la distanciation sociale. Cet éloignement tend à avoir dans la durée un impact négatif disproportionné sur les élèves les plus fragiles.

En revanche, il est beaucoup plus fréquent que les enfants perdent tragiquement de suite de la covid-19, un parent, un membre de leur famille ou une personne qui s'occupait d'eux. Les conséquences psychosociales d'une telle perte sur un enfant ne doivent pas être négligées. L'impact de la pandémie se fait sentir bien au-delà du simple domaine de la santé physique. Elle a des effets profonds sur le bien-être mental des enfants et leur développement social. Bien que les enfants ne soient pas le visage de cette pandémie, elle risque d'avoir des conséquences catastrophiques pour eux, et les sociétés dans leur totalité auront plus grand mal à s'en relever.

La fermeture des écoles : La fermeture des écoles à l'échelle nationale a affectés tous les niveaux de la scolarité. La crise du covid-19 accroît des vulnérabilités préexistantes en particulier pour les filles, les enfants réfugiés.

Formulation du problème : Dans cette phase de notre recherche, nous formulons des questions qui nous aideront à faire des investigations pour une meilleure harmonisation de notre recherche. Elle peut être éclatée en deux temps : nous avons la question principale ou question de départ et les questions spécifiques. La pandémie a mis en lumière le besoin du secteur de l'aide de la protection des jeunes apprenants s'adapter à une situation d'urgence et d'être créatif et réactif afin d'utiliser les ressources disponibles pour subvenir aux besoins des familles et des jeunes. Les confinements et les mesures prises par le gouvernement ont potentiellement impacté l'accessibilité et la disponibilité des services auprès de leur bénéficiaire. Des inquiétudes ont été soulevées concernant l'impact psychosocial de la pandémie ainsi que la potentielle exacerbation des difficultés des jeunes et des familles. Ces incertitudes témoignent d'une nouvelle réalité et d'un enjeu particulièrement important d'intervention auprès des enfants dans un contexte de crises où ces derniers sont fortement impactés. Cette partie est indispensable pour nous les auteurs de ce mémoire et que la connaissance du cap à suivre. Elle nous permet de ne s'égarer et nous aide à l'accès dans notre recherche, à élaborer notre problématique, soit autour d'une hypothèse, soit dans le cadre d'un ensemble cohérent d'hypothèse et à dégager quelles que grandes lignes de recherche, de nous permettre de construire notre plan de travail. Dans le cadre de cette recherche, nous avons posés la question suivante:

En quoi les conditions psychosociales de la pandémie du covid-19 influencent-elles sur l'apprentissage des élèves?

Théorie Explicative du sujet : Le cadre théorique est la convocation des théories de lecture des phénomènes sociaux. Dans ce travail, nous utilisons deux (2) théories pour analyser les informations recueillies sur le terrain. Il s'agit des théories d'Albert Camus sur la Peste et de Frédéric Keck sur l'Ebola « entre science et la fiction ».

La théorie d'Albert Camus sur la Peste : Le matin du 16 avril, le docteur Bernard Rieux sortit de son cabinet et buta sur un rat mort, au milieu du palier. Sur le moment, il écarta la bête sans y prendre garde et descendit l'escalier. Mais, arrivé dans la rue, la pensée lui vint que ce rat n'était pas à sa place et il retourna sur ses pas pour avertir le concierge. Devant la réaction du vieux M. Michel, il sentit mieux ce que sa découverte avait d'insolite.

La présence de ce rat mort lui avait paru seulement bizarre tandis que, pour le concierge, elle constituait un scandale. La position de ce dernier était d'ailleurs catégorique : il n'y avait pas de rats dans la maison. Le docteur eut beau l'assurer qu'il y en avait un sur le palier du premier étage, et probablement mort, la conviction de M. Michel restait entière. Il n'y avait pas de rats dans la maison, il fallait donc qu'on eût apporté celui-ci du dehors. Bref, il s'agissait d'une farce. Le soir même, Bernard Rieux, debout dans le couloir de l'immeuble, cherchait ses clefs avant de monter chez lui, lorsqu'il vit surgir, du fond obscur du corridor, un gros rat à la démarche incertaine et au pelage mouillé. La bête s'arrêta, sembla chercher un équilibre, prit sa course vers le docteur, s'arrêta encore, tourna sur elle-même avec un Petit cri et tomba enfin en rejetant du sang par les babines entrouvertes. Le docteur la contempla un moment et remonta chez lui. Ce n'était pas au rat qu'il pensait. Ce sang rejeté le ramenait à sa préoccupation. Sa femme, malade depuis un an, devait partir le lendemain pour une station de montagne. Il la trouva couchée dans leur chambre, comme il lui avait demandé de le faire. Ainsi se préparait-elle à la fatigue du déplacement. Elle souriait. Je me sens très bien, disait-elle.

Le docteur regardait le visage tourné vers lui dans la lumière de la lampe de chevet. Pour Rieux, à trente ans et malgré les marques de la maladie, ce visage était toujours celui de la jeunesse, à cause peut-être de ce sourire qui emportait tout le reste. Dors si tu peux, dit-il. La garde viendra à onze heures et je vous mènerai au train de midi. Il embrassa un front légèrement moite. Le sourire l'accompagna jusqu'à la porte. Le lendemain 17 avril, à huit heures, le concierge arrêta le docteur au passage et accusa des mauvais plaisants d'avoir déposé trois rats morts au milieu du couloir. On avait dû les prendre avec de gros pièges, car ils étaient pleins de sang. Le concierge était resté quelque temps sur le pas de la porte, tenant les rats par les pattes, et attendant que les coupables voulussent bien se trahir par quelque sarcasme. Mais rien n'était venu.

- Ah ! Ceux-là, disait M. Michel, je finirai par les avoir. Intrigué, Rieux décida de commencer sa tournée par les quartiers extérieurs où habitaient les plus pauvres de ses clients. La collecte des ordures s'y faisait beaucoup plus tard et l'auto qui roulait le long des voies droites et poussiéreuses de ce quartier frôlait les boîtes de détrit, laissées au bord du trottoir. Dans une rue qu'il longeait ainsi, le docteur compta une douzaine de rats jetés sur les débris de légumes et les chiffons sales. Il trouva son premier malade au lit, dans une pièce donnant sur la rue et qui servait à la fois de chambre à coucher et de salle à manger. C'était un vieil Espagnol au visage dur et raviné. Il avait devant lui, sur la couverture, deux marmites remplies de pois. Au moment où le docteur entra, le malade, à demi dressé dans son lit, se renversait en arrière pour tenter de retrouver son souffle caillouteux de vieil asthmatique. Sa femme apporta une cuvette. - Hein, docteur, dit-il pendant la piqure, ils sortent, vous avez vu ? Oui, dit la femme, le voisin en a ramassé trois.

Le vieux se frottait les mains. - Ils sortent, on en voit dans toutes les poubelles, c'est la faim ! Rieux n'eut pas de peine à constater ensuite que tout le quartier parlait des rats. Ses visites terminées, il revint chez lui. - Il y a un télégramme pour vous, là-haut, dit M. Michel. Le docteur lui demanda s'il avait vu de nouveaux rats. - Ah ! non, dit le concierge, je fais le guet, vous comprenez.

Et ces cochons-là n'osent pas. Le télégramme avertissait Rieux de l'arrivée de sa mère pour le lendemain. Elle venait s'occuper de la maison de son fils, en l'absence de la malade. Quand le docteur entra chez lui, la garde était déjà là. Rieux vit sa femme debout, en tailleur, et avec les couleurs du fard. Il lui sourit : - C'est bien, dit-il, très bien. Un moment après, à la gare, il l'installait dans le wagon-lit. Elle regardait le compartiment. - C'est trop cher pour nous, n'est-ce pas ? - Il le faut, dit Rieux. - Qu'est-ce que c'est que cette histoire de rats ? - Je ne sais pas. C'est bizarre, mais cela passera. Puis il lui dit très vite qu'il lui demandait pardon, il aurait dû veiller sur elle et il l'avait beaucoup négligée. Elle secouait la tête, comme pour lui signifier de se taire. Mais il ajouta : - Tout ira mieux quand tu reviendras. Nous recommencerons. - Oui, dit-elle, les yeux brillants, nous recommencerons. Un moment après, elle lui tournait le dos et regardait à travers la vitre. Sur le quai, les gens se pressaient et se heurtaient. Le chuintement de la locomotive arrivait jusqu'à eux. Il appela sa femme par son prénom et, quand elle se retourna, il vit que son visage était couvert de larmes. - Non, dit-il doucement. Sous les larmes, le sourire revint, un peu crispé. Eue respira profondément : - Vas t'en, tout ira bien. Il la serra contre lui, et sur le quai maintenant, de l'autre côté de la vitre, il ne voyait plus que son sourire. - Je t'en prie, dit-il, veille sur toi. Mais elle ne pouvait pas l'entendre. Près de la sortie, sur le quai de la gare, Rieux heurta M. Othon, le juge d'instruction, qui tenait son petit garçon par la main. Le docteur lui demanda s'il partait en voyage. M. Othon, long et noir, et qui ressemblait moitié à ce qu'on appelait autrefois un homme du monde, moitié à un croque-mort, répondit d'une voix aimable, mais brève : - J'attends Mme Othon qui est allée présenter ses respects à ma famille. La locomotive siffla. - Les rats..., dit le juge. Rieux eut un mouvement dans la direction du train, mais se retourna vers la sortie. - Oui, dit-il, ce n'est rien. Tout ce qu'il retint de ce moment fut le passage d'un homme d'équipe qui portait sous le bras une caisse pleine de rats morts.

La théorie de Frédéric Keck : Ebola « entre science et fiction » : Cet article examine les modalités d'entrée de la fiction dans la gestion des maladies infectieuses émergentes comme Ebola. Deux modalités sont distinguées, expliquant que la fiction soit utilisée pour se préparer à des épidémies catastrophiques dont la probabilité ne peut pas être calculée. Dans un imaginaire du virus mutant, la fiction représente des espaces impurs à partir desquels commence un récit de contagion, qu'elle vise à contenir. Dans un imaginaire du virus ennemi, la fiction représente des interactions entre des êtres dotés d'intentions sur des échelles différentes et permet de penser l'incertitude de ces interactions. En s'appuyant sur l'anthropologie de la figuration, l'article montre que ces deux modalités peuvent être décrites à travers l'opposition entre une ontologie analogiste, ancrée dans des pratiques pastorales, et une ontologie animiste, ancrée dans des pratiques cynégétiques. Il interroge ainsi le rôle des images de « chasseurs de virus » dans la gestion contemporaine des épidémies.

METHODOLOGIE

Le présent article s'inscrit dans le domaine la répercussion de la Covid 19 sur le système éducatif Tchadien. Afin de répondre à notre problématique de recherche, nous avons opté pour une recherche empirique de type exploratoire.

Cette approche nous permet d'explorer en profondeur la relation entre la répercussion de la Covid 19 et son impact sur le système éducatif Tchadien. Elle nous offre la flexibilité nécessaire pour examiner les aspects complexes de cette problématique. Nous avons opté pour une méthode d'entretien semi-directif. Nous avons opté pour l'échantillonnage aléatoire simple qui consiste à prendre une portion de la population d'étude de telle sorte que chaque membre puisse avoir la chance d'être sélectionné. Ainsi, nous avons de ce fait administré le questionnaire à quatre cent (400) élèves, trente (30) enseignants et quarante (40) parents d'élèves du lycée d'Amtoukouin dans le 7^{ème} Arrondissement de la ville de N'Djamena. Notre population cible est composée des enseignants, des élèves et des parents d'élèves. Les élèves eux-mêmes constituent la première cible de notre investigation qui nous intéresse en premier lieu.

Tableau N° 1. Population d'étude

Catégorie	Nombres	Pourcentages
Élèves	400	100%
Enseignants	30	100%
Parents	40	100%

Source : enquête au terrain

Présentation des résultats : Dans ce chapitre, nous présentons les faits observés au cours de notre enquête menée sur le terrain des enquêtés au lycée d'Amtoukouin. Les catégories des enquêtes retenues et effectuée pour notre recherche sont présentées et réparties dans le tableau suivant le rapport de fin d'année scolaire 2019-2020 présenté par le proviseur du lycée d'Amtoukouin.

Tableau n°2. Résultat du dépouillement

Questionnaires	Nombres	Pourcentages
Questionnaires administrés	400	100%
Questionnaires récupérés	400	100%
Questionnaires non récupérés	0	0%

Source : enquête au terrain

Selon la structure de ce tableau, 400 répondants sur 400 soit un taux de 100% qui ont répondu à notre question.

Tableau n°3. Répartition des enquêtés selon leurs sexes

Sexes	Répondants	Pourcentages
Masculin	250	62,50%
Féminin	150	37,50
Total	400	100%

Source : enquête de terrain

En lisant ce tableau, 250 sur 400 répondants soit un taux de 62,50% est de sexe masculin tandis que 150 répondants sur 400 soit 37,50% est du genre féminin. Et donc, nous disons que la majorité des répondants est de sexe masculin.

Tableau n°4 : La covid-19 crée-t-elle la peur en milieu scolaire ?

Avis des élèves	Effectifs	Pourcentages
Oui	365	91,25%
Non	35	08,75%
Total	136	100%

Source : enquête de terrain

Dans ce tableau, 91,25% répondants oui à cette question et 08,75% répondants non.

Tableau n°5 . La covid-19 cause-t-elle la dépression chez un apprenant ?

Avis des élèves	Effectifs	Pourcentages
Oui	320	80%
Non	80	20%
Total	400	100%

Source : Enquête du terrain

En tenant compte des avis des élèves, 320 ont répondu oui soit un pourcentage de 80% et 80 ont répondu non soit un pourcentage de 20%.

Tableau n°6. La covid-19 a-t-elle causé l'affaiblissement psychologique chez les apprenants ?

Avis des élèves	Effectifs	Pourcentages
Oui	315	78,75%
Non	85	21,25%
Total	400	100%

Source : Enquête du terrain

Selon ce tableau n°6, nous avons 315 élèves ont répondu oui soit un pourcentage de 78,75%, 85 élèves ont répondu non soit un pourcentage de 21,25%.

Tableau n°7. Le mauvais apprentissage peut être l'une des répercussions de la covid-19 ?

Avis des élèves	Effectifs	Pourcentages
Oui	337	84,25%
Non	63	15,75%
Total	400	100%

Source : Enquête du terrain

Selon le tableau n°7, nous avons 337 élèves ont répondu oui soit un pourcentage de 84,25% et 63 élèves ont répondu non soit un pourcentage de 15.75%.

Tableau n°8. La révision du programme pédagogique pendant la pandémie de la covid-19 a-t-elle affecté l'apprentissage des apprenants dans votre institution ?

Avis des enseignants	Effectifs	Pourcentages
Oui	20	66,66%
Non	10	33,33%
Total	30	100%

Source : Enquête du terrain

Sur ce tableau n°8, nous avons enregistré 20 répondants oui soit un pourcentage de 66,66%, 10 répondants non soit un pourcentage de 33,33%.

Tableau n°9. Le temps d'apprentissage limité a-t-il permis à votre institution de finaliser le programme national de l'enseignement pédagogique pendant la covid-19 ?

Avis des enseignants	Effectifs	Pourcentages
Oui	10	33,33%
Non	20	66,66%
Total	30	100%

Source : Enquête du terrain

Sur ce tableau n°9, nous avons enregistré 10 répondants oui soit un pourcentage de 33,33%, 20 répondants non soit un pourcentage de 66,66%.

Tableau n°10. Le faible taux de réussite des élèves est-il l'influence de la covid-19 ?

Avis des enseignants	Effectifs	Pourcentages
Oui	22	73,33%
Non	8	26,66%
Total	30	100%

Source : Enquête du terrain

Sur ce tableau n°10, en tenant compte des avis des enseignants et des personnels administratifs, 22 répondants oui soit un pourcentage de 73,33%, 08 répondants Non soit un pourcentage de 26,66%.

Tableau n°11. Le mauvais résultat annuel est-il dû à la modification du calendrier pédagogique pendant la covid-19?

Avis des enseignants	Effectifs	Pourcentages
Oui	19	63,33%
Non	11	36,66%
Total	30	100%

Source : Enquête du terrain

Sur ce tableau n°11, nous avons enregistré 19 répondants oui soit un pourcentage de 63,33%, 11 répondants non soit un pourcentage de 36,66%.

Tableau n°12. Le mauvais apprentissage peut être l'une des répercussions de la covid-19 ?

Avis des parents d'élèves	Effectifs	Pourcentages
Oui	30	75%
Non	10	25%
Total	40	100%

Source : Enquête du terrain

Sur ce tableau n°12, nous avons enregistré 30 répondants oui soit un pourcentage de 75%, 10 répondants non soit un pourcentage de 25%.

Tableau 13. Le taux élevé d'abandon est-il la cause du manque d'accompagnement psychologique des Elèves pendant la pandémie de la covid-19 ?

Avis des parents d'élèves	Effectifs	Pourcentages
Oui	28	70%
Non	12	30%
Total	40	100%

Source : Enquête du terrain

Sur ce tableau n°13, nous avons enregistré 28 répondants oui soit un pourcentage de 70%, 12 répondants non soit un pourcentage de 30%.

Tableau 14. Le mauvais résultat annuel est-il dû à la modification du calendrier pédagogique pendant la covid-19?

Avis des parents d'élèves	Effectifs	Pourcentages
Oui	24	60%
Non	16	40%
Total	40	100%

Source : Enquête du terrain

Tableau 15. Le faible taux de réussite des élèves est-il l'influence de la covid-19 ?

Avis des parents d'élèves	Effectifs	Pourcentages
Oui	28	70%
Non	12	30%
Total	40	100%

Source : Enquête du terrain

Sur ce tableau n°15, nous avons enregistré 28 répondants oui soit un pourcentage de 70%, 12 répondants non soit un pourcentage de 30%.

CONCLUSION

Par les différents moyens énoncés précédemment dans notre mémoire, l'école peut devenir un lieu qui favorise le développement du bien être psychologique de tous ses membre pour assumer ce mandat, les acteurs scolaire devraient prendre en considération le contexte actuel de la covid et en évaluer l'influence sur la réalité scolaire, favoriser les stratégies et adapter des principes d'accompagnement et de pratiques privilégiant la bienveillance en s'appuyant sur les besoins des enseignants, les élèves et leurs familles. Il est important de noter le manque de moyens auquel sont confrontés les établissements pour diminuer les répercussions de la covid sur les apprenants. Par analyse, les entretiens réalisés auprès des élèves, les enseignants, les personnels Administratifs et les parents d'élèves nous ont permis de montrer les principales difficultés d'apprentissage que rencontrent les élèves lors de la période de la crise sanitaire. Le stress, la phobie, la dépression, la démotivation qui entraînent le mauvais apprentissage, le taux élevé d'abandon, le mauvais résultat ou le faible taux de réussite des apprenants.

REFERENCES

Ouvrages

- Allan Horowitz, (1997), "Anxiety and Depression : A Contemporary Perspective"
- Bernaude, J. (2014), Méthodes de tests et questionnaires en psychologie. Paris. Dunod.
- Bessel van der Kolk, (2014), "The Body Keeps the Score"
- Binet, A. (1911), Les idées modernes sur les enfants. Paris. Flammarion
- Bruce D. (2007), "The Boy Who Was Raised as a Dog" Cameroun. L'urgence d'une remédiation. l'Harmattan
- Claude M. Steele, (2010) "Whistling Vivaldi : How Stereotypes Affect Us and What We Can Do"
- De Landsheere, G. (1982), Introduction à la recherche en éducation. (5ème édition). Armand Colin. herkaoui, M. (1979), Les paradoxes de la réussite scolaire. Paris PUF.
- Joseph E. LeDoux, (1996), "The Emotional Brain".
- Judith Herman, (1992), Trauma and Recovery.
- Judith Lewis Herman, 1997, Trouble de stress post-traumatique-traitement.
- Karl Alexander, Doris Entwisle et Linda Olson, (2007), "The Long Shadow: Family Background, Disadvantaged Urban Youth, and the Transition to Adulthood"
- Lucile Chanquoy, André Tricot, John Sweller, (2007), La charge cognitive, Théorie et application.

Robert J. Sampson, (2012), Great American City : Chicago and the Enduring Neighborhood Effect. Urie Bronfenbrenner, (1979), The Ecology of Human Development : Experiments by Nature and Design.

Articles et revues

Mazeau M. 2005. « Troubles cognitifs, Déficience Mentale, Troubles Spécifiques des Apprentissages: Un mot peut en cacher un autre », Adsp 26 mars 1999, n° Les troubles d'apprentissage chez l'enfant,

Amer Omar, 2015/10, Le Journal des psychologues (n° 332), Éditions Martin Média,

L'état de stress post-traumatique chez des enfants et des adolescents syriens réfugiés au Liban,

Binet, A. & Simon, T. (1904). Méthodes nouvelles pour le diagnostic du niveau intellectuel des anormaux. L'année psychologique, 11, 191-244.

Clauser, juillet 2022, Protection Tchad, Analyse de protection.

Delay, C., (2014). Classes populaires et devenir scolaire enfantin : un rapport ambivalent ?

Le cas de la Suisse romande. Revue française de sociologie, 188, 7586.

Garine Papazian-Zohrabian-Congrès-AMDES 7 mai 2015, L'influence des deuils et des traumatismes sur l'adaptation et les apprentissages scolaires des enfants.

Halim Bennacer, septembre 2010? Actes du congrès de l'Actualité de la recherche en éducation et en formation (AREF), performance scolaire, satisfaction envers le professeur et formation de l'amitié en classe : influences des caractéristiques personnelles de l'élève université de Genève.

INEE, 2013, note d'orientation sur l'éducation tenant compte des questions de conflits.

Juan Manzano, Cahiers Psychiatriques Genevois, n°11, 1991, Les troubles de l'apprentissage. Modèle explicatifs, classification et mesures correctrices,

Muller, L. & Gullung, P. & Bocci, V. (1988). Concept de soi et performance scolaire : une méta-analyse.

L'Orientation scolaire et professionnelle, 17, 1, 53-69.

OHCHR discussion PAPER, mars 2007, le droit à l'éducation des enfants migrants.

Tague, F. X., & Bomda, J. (2015). Processus de construction de soi et choix professionnel chez les étudiants camerounais. Éducation et socialisation (38).

The Journal of Quality in Education (JoQiE) Vol.10, N°16, novembre 2020, L'impact des variables individuelles et contextuelles sur la performance scolaire : Cas des élèves de la troisième année de l'enseignement collégial,

Thèses et mémoire Amel Khaznaji, Novembre 2020, Le trouble du comportement chez les élèves de l'enseignement primaire: Analyse des effets de la relation maître-élève et des interventions disciplinaires en milieu scolaire.

Candice Mourdon, Education. 2020, L'inclusion scolaire des élèves en situation de handicap mental.

Jeremy Pouille, 28 février 2017, Perceptions de soi, anxiété et réussite scolaire: l'apprentissage du langage.

MAYER Ninon, année universitaire 2019-2020, L'inclusion des élèves présentant des troubles spécifiques des apprentissages.

Valentina Bettini & Martina Giuliani, session d'automne 2016, Performances scolaires: investigation des facteurs cognitifs, psychologiques et sociodémographiques,

Dictionnaires

Les dictionnaires du savoir moderne : 1972, Pédagogie, Editions CEPL. G. DE LANDSHEERE, 31 août 2016, plan d'un dictionnaire de la terminologie pédagogique européenne. Champy, Ph. Et Etévé, C. (1998). Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation.

2e édition, collection les usuels Retz. Hotyat, F. (1973). Dictionnaire encyclopédique de pédagogie moderne à l'usage des enseignants, des éducateurs et des parents. Paris-Bruxelles, Nathan-Labor.

Legendre, R. (2005). Dictionnaire actuel de l'Education Montréal. 3eme Édition, Paris : Guérin.

Robert, P. (1998) Le Micro Français, plus noms propres, chronologies, cartes Paris.

Sur ce tableau n°14, nous avons enregistré 24 répondants oui soit un pourcentage de 60%, 16 répondants non soit un pourcentage de 40%.
